

CREDO Je crois en Dieu (Mozarabe) ~ A 36



PRIÈRE UNIVERSELLE

bref moment de silence après chaque intention de prière

LITURGIE EUCHARISTIQUE

OFFRANDES

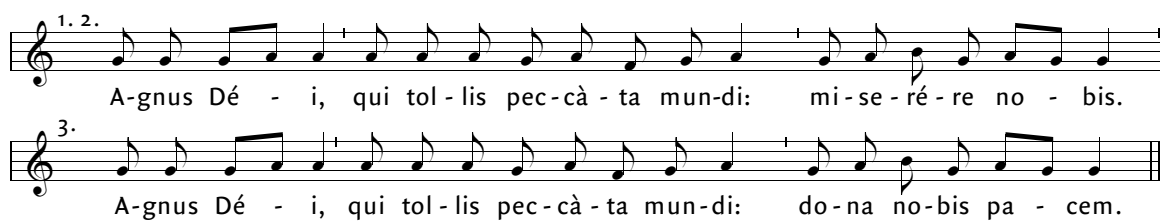
SAM Celui qui se laisse guider par Dieu, choral BWV 691 ~ J. S. Bach

DIM «À la musique» ~ Franz Schubert (1797-1828)

SAINT LE SEIGNEUR Samctus, Messe pour les défunts ~ musique: Sala, arr. : Y. Provost



AGNEAU DE DIEU Agnus Dei XVIII ~ musique: grégorien



COMMUNION

Vocalise ~ S. Rachmaninoff (1873-1943)



SORTIE

Tous les hommes doivent mourir, choral extrait du Petit livre d'orgue ~ J. S. Bach

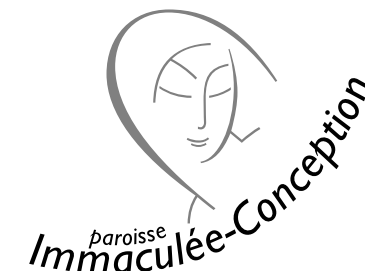
Textes liturgiques © AELF, Paris. Tous droits réservés.

Feuillet de participation à la liturgie dominicale

4^e dimanche du carême (C)

samedi 30 mars 2019, 16 h 30

dimanche 31 mars, 10 h



PRÉLUDE

O innocent agneau de Dieu, choral extrait du Petit livre d'orgue ~ J. S. Bach (1685-1750)

OUVERTURE

ENTRÉE Rends-nous la joie de ton salut ~ texte : P. Thibaud, musique : J. Rosenmüller (17^e sc.)



RITE PÉNITENTIEL Seigneur, prends pitié, Messe saint Victorien ~ paroles et musique : AELF / P. Cambourian



PREMIÈRE LECTURE du livre de Josué (5, 9a.10-12)

En ces jours-là, le Seigneur dit à Josué : « Aujourd'hui, j'ai enlevé de vous le déshonneur de l'Égypte. » Les fils d'Israël campèrent à Guilgal et célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du mois, vers le soir, dans la plaine de Jéricho. Le lendemain de la Pâque, en ce jour même, ils mangèrent les produits de cette terre : des pains sans levain et des épis grillés.

À partir de ce jour, la manne cessa de tomber, puisqu'ils mangeaient des produits de la terre. Il n'y avait plus de manne pour les fils d'Israël, qui mangèrent cette année-là ce qu'ils récoltèrent sur la terre de Canaan.

Parole du Seigneur. –**Nous rendons grâce à Dieu**

ANTIENNE ps. 50/Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour ~ musique : Michel Wachenheim



DEUXIÈME LECTURE de la seconde lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (5, 17-21)

Frères, si quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né. Tout cela vient de Dieu : il nous a réconciliés avec lui par le Christ, et il nous a donné le ministère de la réconciliation. Car c'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui : il n'a pas tenu compte des fautes, et il a déposé en nous la parole de la réconciliation.

Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu.

Parole du Seigneur. –**Nous rendons grâce à Dieu**

ACCLAMATION À L'ÉVANGILE Gloire au Christ, Parole éternelle ~ A 7, musique : Robert Jef



ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Luc (15,1-3.11-32)

En ce temps-là, les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter. Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »

Alors Jésus leur dit cette parabole : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.' Et le père leur partagea ses biens.

Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.

Alors il rentra en lui-même et se dit : 'Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers.' Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.

Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils.' Mais le père dit à ses serviteurs : 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.' Et ils commencèrent à festoyer.

Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : 'Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé.' Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier.

Mais il répliqua à son père : 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !'

Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! »

